

## EXAMENS DE FIN D'ANNÉE

## 84 585 candidats sur les startingblocks à Sétif

**Nous y sommes. Après de longues semaines de révisions, de cours de soutien et d'après-midis interminables à la bibliothèque, les examens sont aux portes. A ce titre, plus de quatre-vingt-quatre mille élèves scolarisés dans les trois paliers de l'enseignement sont attendus pour participer aux examens de fin d'année.**

La Direction de l'éducation de la wilaya de Sétif a mobilisé tous les moyens humains et matériels pour réussir ces épreuves et garantir les meilleures conditions pour leur déroulement.

Le directeur de l'éducation de la wilaya de Sétif, M. Abdelaziz Bezala, a, lors d'une conférence de presse, annoncé, concernant les examens de fin de cycle primaire (5<sup>e</sup> FCP), que 35 586 élèves (dont 16 859 filles) du primaire qui participeront, mercredi, à l'examen dans 608 centres seront pris en charge par 7 813 encadreurs. «Le nombre de centres et celui des encadreurs a été doublé par rapport à l'année dernière vu que pour la deuxième année consécutive, il a été décidé que les écoliers passeront les épreuves dans leurs écoles d'origine et ce, pour ne pas les perturber psychologiquement à cause du dépaysement, comme ce fut le cas les années précédentes», dira-t-il.

Le premier responsable du secteur de l'éducation dans la wilaya de Sétif a indiqué également que 201 candidats issus des écoles privées et 7 élèves issus de l'école des sourds-muets passeront cet examen.

Pour ce qui est du BEM qui débutera le 4 juin, 21 816 collégiens, dont 11 914 filles, concourront dans 86 centres d'examen y compris celui de la maison de rééducation de Sétif qui va

accueillir les 113 candidats pensionnaires.

A noter aussi que 1 226 élèves, originaires du nord de la wilaya, seront concernés par l'épreuve de la langue amazighe qui se déroulera dans 23 centres. L'opération d'encadrement du BEM sera, quant à elle, chapeautée par 5 606 encadreurs.

Pour les épreuves du bac qui débiteront le 11 juin, 27 183 lycéens, dont 15 020 filles, soit une baisse de 2 823 candidats par rapport à l'année dernière, se présenteront dans 92 centres d'examen répartis à travers la wilaya, dont un au niveau de l'établissement de rééducation de la wilaya de Sétif qui accueillera les 47 candidats, dont 42 de sexe féminin, concernés par cet examen. Côté encadrement, 6 852 enseignants ont été réquisitionnés pour assurer une bonne marche à cet important examen national.

«Les efforts déployés par la Direction de l'éducation de la wilaya de Sétif pour améliorer les résultats des examens sont multiples et se résument aux mesures suivantes : des cours de soutien et de consolidation ont été organisés au profit des candidats aux différents examens scolaires, mise à la disposition des établissements scolaires au profit des élèves de 3<sup>e</sup> année secondaire pour qu'ils puissent procéder aux révisions ponctuelles,



Photo : DR

accompagnement psychopédagogique des élèves candidats aux différents examens, optimisation de l'utilisation des bibliothèques, de l'outil informatique et des supports multimédias, création et déploiement de commissions pédagogiques et de suivi au sein de l'ensemble des établissements scolaires, sensibilisation et mobilisation des chefs d'établissements pour une meilleure prise en charge des populations scolaires concernées par les examens, notamment les élèves de 3<sup>e</sup> année secondaire. Tout ceci a pour objectif de consolider la position de notre wilaya qui n'a cessé d'évoluer positivement d'une année à l'autre», a affirmé le directeur de l'éducation de la wilaya de Sétif M. Bezala.

Côté organisationnel, la Direction de l'éducation de la

wilaya de Sétif a pris toutes les mesures nécessaires afin d'éviter les cas de triche et de fraude.

A cet effet, des instructions ont été données aux chefs de centres des examens d'interdire aux candidats et aux personnels chargés de la surveillance et de l'encadrement d'apporter un téléphone portable, un ordinateur portable, une tablette électronique (iPhone, iPad, iPod...) ou tout autre moyen pouvant être utilisé à des fins de tromperie et de triche, au sein des centres et des salles d'examen. Les objets connectés vont également faire l'objet d'une surveillance accrue.

Si les smartphones sont interdits, les craintes viennent de potentielles tricheries venant d'élèves munis de montres connectées ou encore des lunettes faisant office d'appareil photo. Les réseaux sociaux et

notamment Facebook sont le principal vecteur de fuite que surveille le ministère de l'Education nationale.

Imed Sellami

## RELIZANE

## Six mois de prison avec sursis pour le raqi Belahmar

Le procès de l'affaire de Cheikh Abou Belahmar, connu sous le sobriquet «Cheikh Abou Muslim», président de l'association Bachair El Chiffa, qui devait répondre le 12 février dernier des chefs d'inculpation, a connu son verdict dans l'après-midi de ce dimanche.

Par ailleurs, trois infirmières ont été condamnées à six mois de prison avec sursis pour pratique d'une activité commerciale sans registre de commerce, l'utilisation de substances médicales sans autorisations, le recrutement de personnels infirmiers de manière illégale, l'utilisation de substances dangereuses et déversement de celle-ci de manière clandestine dans des endroits inappropriés.

Rappelons que cette association a été déjà fermée en 2015, suite à la mort d'une jeune fille originaire de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj, au niveau du cabinet du raki Belahmar au centre-ville de Relizane.

La jeune malheureuse est décédée après que ce dernier eut pratiqué ses rituels. Et son local qui servait de «cabinet de consultation» avait été mis sous scellés. Mais malheureusement quelques jours après ce drame, le raqi a repris ses activités dans son local situé au centre-ville, sans que les responsables agissent à ce phénomène de roquia. Et c'est à la suite d'une décision prise par M. Derfoufe Hadjeri que son cabinet implanté dans la commune de Sidi Khettab a été définitivement fermé.

A. Rahmane

## SUR LES ÉTALS ORANAIS

## Une embellie avant les premiers jours du Ramadhan

**Les Oranais s'apprêtent à entamer le mois de Ramadhan, cette année, avec une ferveur que l'on a du mal à retrouver comme par le passé, la morosité dominant la sphère sociale depuis des mois.**

Si les mères de familles ont arpenté depuis longtemps les boutiques de prêt-à-porter, les étals des fruits et légumes ne sont pas pris d'assaut encore. Et comme une surprise inattendue cette année, les prix ont connu une très relative baisse, à quelques jours du Ramadhan. Certes, il y avait bien eu le coup de chaud de la pomme de terre qui a été vendue à plus de 100 DA, mais aujourd'hui, celle-ci est proposée à 45 DA, et la tomate à 50 DA. Les autres légumes très utilisés pour la h'rira ou la chorba, se vendent entre 60 et 70 DA pour la courgette et la carotte.

Néanmoins, des familles rencontrées trouvent ces prix encore élevés pour «un pays qui dispose d'un ensoleillement unique et d'un Sahara qui pourrait faire pousser des merveilles à longueur d'année». Les légumes et fruits hors saison sont bien plus chers et restent donc difficilement abordables

pour les revenus modestes. Pourtant, nous dit-on du côté des marchands «les récoltes ont été excellentes pour l'abricot et les fraises».

Les raisons «économiques des prix» qui s'affichent, échappent au simple citoyen, qui restera tou-

jours à faire des calculs et à jongler avec ce qui doit être acheté et ce, pour lequel l'impasse doit être faite.

Autre préparatif du Ramadhan, le boum des épices. Aujourd'hui, les grandes surfaces réservent un emplacement très important pour les épices, qui se vendent au détail selon les besoins de la ménagère.

La mode des épices venues d'Inde, aux couleurs vives et aux

saveurs uniques s'imposent dans les cuisines et dans les assiettes des Oranais qui, souvent, se tournent vers Oujda pour leurs emplettes de saveurs. Les mélanges spéciaux prêts à l'emploi pour poulets, viandes, poissons, attirent les cordons-bleus.

Et les réseaux sociaux sont là pour échanger les recettes traditionnelles, mais surtout les recettes les plus exotiques.

Fayçal M.

## SIDI-BEL-ABBÈS

## 58 000 familles bénéficieront du couffin du Ramadhan

**Demain, soit 72 heures avant le début du mois sacré de Ramadhan, débutera l'opération de distribution des couffins de denrées alimentaires au profit des familles nécessiteuses de la wilaya.**

58 000 familles devront en principe bénéficier du couffin de Ramadhan dont le coût est à hauteur de 5 000 DA, de quoi alléger un peu la pression de ces familles en quête d'un repas équilibré pour rompre le jeûne. La période du mois de Ramadhan est une véri-

table préoccupation pour la DAS qui aura en charge de cerner les véritables familles nécessiteuses parmi les milliers de dossiers qui encombrant ses services.

En effet, c'est le marathon aussi pour ces familles aux faibles revenus pour ramener les pièces demandées du dossier de «nécessiteuses».

Un travail de fourmi pour les services de la DAS pour cibler les réels nécessiteux. Les communes de la wilaya réceptionnent actuellement les packs alimentaires et l'opération de distribution sera lancée demain.

A. M.